

Les portes rurales sculptées en pays niçois.

Je voulais intituler ces réflexions «portes rurales dans le Comté de Nice », peut-être pour anoblir «mon pays » non pas dans le sens aristocratique du mot mais dans le sens de beauté, générosité de sa nature et ses paysages, mer et montagnes.

Mais craignant vos questions sur les limites de ce territoire, je me suis assurée de la dénomination «comté de Nice ».

Le «comté de Nice » n'existe pas affirment deux enseignants, l'un docteur en droit, l'autre docteur en langue occitane, auteurs d'un livre faisant référence : « Histoire de l'identité niçoise » - Je cite : « les limites du territoire ont si souvent changé dans l'histoire qu'il est difficile de placer sous sa dénomination toutes ses variations » (Présentation du livre).

Alors ce sera : les portes rurales sculptées en pays niçois.

Ce titre n'a été qu'une base de départ pour des recherches et des réflexions sur un symbole ornemental mais signifiant.

Dans l'arrière pays, les portes de chez nous sont quelquefois ornées de jolis motifs sculptés qui semblent être tout simplement des décors.

On les remarque sans y attacher grande importance jusqu'au jour où, ici, dans la salle de lecture des AD, en attendant les documents demandés, j'ai feuilleté «mémoires de l'Institut de préhistoire et d'archéologie des Alpes-Maritimes » et lu un article du Médecin Général Cheneveau intitulé : « Svastika basque dans les Alpes-Maritimes ». Le mot svastika m'a troublée car il signifiait également «croix gammée » et me rappelait Hitler, la guerre, les morts de nos familles, l'occupation nazie avec la peur, la faim, le martèlement des bottes allemandes.

Mais les svastikas qui ornaient les portes n'étaient pas celles des nazis : carrées, à branches à angles droits signifiant force et domination, mais s'inspiraient du cercle, du soleil.

Or Guénon, philosophe orientaliste nous dit : « Gardons-nous bien de confondre la chose ou l'idée avec la forme détériorée sous laquelle nous pouvons la figurer ou la comprendre car les pires erreurs sont issues de l'insuffisante compréhension et de la mauvaise interprétation des symboles » - Fin de citation.

J'ai voulu voir et comprendre le svastika, - une croix parmi les nombreuses croix que je ne citerai pas, (j'en ai dénombré 19 latine, grecque, etc...) -

Mon ami le dictionnaire dit : « un instrument de supplice formé de deux pièces de bois se traversant.

L'origine des croix est antérieure au christianisme, quant à la croix gammée, on la rencontre à des époques si anciennes que sa signification primitive reste obscure.

Celle-là a été réduite à l'état de simple ornement alors qu'elle est un symbole religieux hindou.

Ce nom peut s'écrire avec un V ou un W, le W étant propre aux langues d'origine germanique - ce qui explique sans doute l'orthographe du swastika de triste mémoire. Pourtant c'est un mot sanscrit, langue sacrée qui appartient aux langues indo-européennes, il est dérivé de SU qui signifie «bien» et de ASTI qui signifie «il est» - C'est à dire qui conduit au bien -

C'est une croix à branches égales dont les extrémités sont recourbées.

En Inde le svastika apparaît au IV^e siècle avant notre ère et est toujours le symbole de bon augure le plus largement utilisé par les Hindous, les Jâïns et les bouddhistes. Dans le Jâïnisme, doctrine religieuse visant la non-violence, ses 4 branches sont supposées rappeler au croyant les 4 domaines dans lesquels l'homme peut renâître : le monde animal ou végétal, l'enfer, la terre et le monde de l'esprit.

Ce symbole hindou est connu sous le nom de croix gammée à cause de la ressemblance entre chacun de ses bras et la 3^{ème} lettre majuscule de l'alphabet grec GAMMA dont le caractère d'imprimerie est une branche de cette croix.

Le grec s'écrit de gauche à droite (écriture dextrogyre) et le gamma grec a la branche tournée vers la droite alors que le gamma phénicien, dans la langue sémitique a la branche tournée vers la gauche (écriture sinistrogyre).

Sur la photo de la chapelle des Pénitents à Saint-Martin-Vésubie, nous voyons les 2 possibilités mais à mon avis c'est dans un souci esthétique sans autre considération ou signification.

Les Hindous font une nette distinction entre svastika sinistrogyre appelé sawastika et le svastika dextrogyre, ce dernier étant regardé comme un symbole solaire car il imite par la rotation de ses branches, la course du soleil ; alors que le svastika qui tourne vers la gauche symbolise plus fréquemment la nuit, la terrifiante Kali déesse de la mort.

En astronomie, les 4 branches de cette croix figurent aussi bien les 4 points forts de l'année : solstices et équinoxes que les directions de l'espace (nord, sud, est, ouest) qui d'ailleurs sont valables pour notre hémisphère alors que pour l'hémisphère austral de l'Afrique ou de l'Amérique du sud ce sera l'inverse.

Je cite encore René Guénon : « Le sens de la rotation n'affecte pas la signification du symbole » - mais je n'en suis pas persuadée -

Gamma sinistrogyre ou dextrogyre, on peut également retrouver ces sens différents dans les «signes de croix» chrétiens qui visent à rappeler la mort du Christ sur la croix, dans les Églises orientales il se fait de la droite vers la gauche alors que dans les Églises latines il se fait de la gauche vers la droite.

La gauche a toujours été réputée de mauvais augure comme le prouve le mot «sinistre».

Cependant nous sommes obligés d'admettre que le symbolisme chrétien des points cardinaux n'est plus applicable au sud de l'équateur.

Enfin parce que ces images évoquent pour moi une fleur, j'ai orienté mes recherches vers la botanique et trouvé le gamopétale auquel il appartient : le tournesol ou héliotrope, fleur de la Côte d'Azur, ainsi appelé parce que ses fleurs se tournent vers le soleil tant qu'il est à l'horizon.

Je n'ai fait que citer et désigner les preuves du passé ancien de cette croix et essayé de comprendre ce symbole dans notre région niçoise.

Ces symboles solaires sont dérivés de la roue, une des inventions les plus importantes de l'Histoire.

La croix gammée est décrite ainsi dans un livre décrivant les fresques murales de la chapelle Notre Dame des Fontaines à la Brigue : « c'est une roue dont il manque 4 parties de sa circonférence ».

Pour ma part je n'en ai pas vu parmi les fresques de cette chapelle peinte par Canavesio, peintre de la région niçoise du XV^e siècle et contemporain de Bréa - (vous pouvez juger de la richesse de ces peintures par ces cartes postales).

En résumé, je ne crois pas avoir trouvé toutes les clés de ce symbole solaire mais l'explication de leur présence dans notre région est dans l'histoire de la Nature.

Qu'il s'agisse d'étoiles à 4, 5 ou 6 branches, de fleurs à pétales courbes, de svastika, de soleils rayonnants c'est toujours l'astre solaire qui est figuré sous des formes communes à toutes les époques de l'humanité.

La peur de l'inconnu, l'irrationnel, la pauvreté furent pendant longtemps le fait des populations rurales.

Aujourd'hui tout phénomène naturel a son explication, ce qui n'était pas le cas autrefois, alors l'homme s'était forgé des outils propres à vaincre sa peur, rempart au Mal, au diable, à interdire aux démons de pénétrer dans l'habitation. La porte d'entrée est un endroit stratégique dans la maison, ce qui peut expliquer la présence des svastikas.

D'ailleurs ce décor végétal n'est pas le seul, il est souvent associé à un cœur, symbole de fidélité, de bonheur au foyer, des croix chrétiennes figurent aussi sur les portes des édifices religieux.

Je n'ai vu aucun svastika en ville mais cela peut s'expliquer ainsi : tous les moments de la vie paysanne des siècles passés étaient rythmés par des démarches protectrices, des offrandes - culte de l'arbre, des pierres, de l'eau reprennent l'idée que la Nature est habitée de forces qu'il faut se concilier.

Le christianisme n'a pas chassé l'empreinte des dieux païens.

Le mobilier, au même titre que la porte semble avoir servi de support à ce symbole protecteur, par exemple ce coffre exposé au Palais Lascaris, peut-être contenait-il les trésors de la famille, il est daté de 1771 ; je n'en connais pas la provenance, au Palais Lascaris il est cité «meuble de sacristie ».

Quant aux lieux ils peuvent s'expliquer par l'histoire des hommes. Les svastikas courbés sont paraît-il surtout répandus en Alsace mais aussi en Savoie, or l'histoire des Alpes-Maritimes se confond avec celle de la Savoie.

Nous ne devons pas oublier l'hypothèse du Compagnon-menuisier ayant connu ce décor magique et protecteur dans son Tour de France et le rapportant dans sa besace. Les anciennes confréries de compagnons sont nées à la fin du Moyen-Age.

Je n'en ai pas trouvé non plus sur les linteaux de pierre, beaucoup avaient été martelés et détruits lors de l'occupation révolutionnaire en 1793 afin de faire disparaître tous signes religieux. C'est ce que nous avait précisé M. Baudard, archiviste de l'Evêché (qu'a remplacé le jeune conférencier qui nous a fort intéressés avec «les états des âmes » le mois dernier).

Enfin nous avons vu l'aspect lumière mais il y a l'aspect ombre et, parce que je suis outrée que le nazisme ait usurpé ce symbole j'en ai recherché l'explication en lisant : « Nazisme et société secrète », voici leur explication : « Le Swastika - avec un w - symbolisait la mission de la lutte pour le triomphe de l'Aryen de langue indo-européenne sur les sémites, population de race méditerranéenne parlant ou ayant parlé l'araméen, le syrien, l'arabe ».

Mais revenons à notre soleil, en ce qui concerne la datation, elle est difficile. Il est vrai que le bois résiste mal aux intempéries. A Isola une porte bien entretenue est datée de 1857, mais est-ce la date de construction de la maison ? D'autres menuiseries se situent entre 1826 et 1868.

Je n'ai trouvé ce symbole sur pierre qu'à Péone sur le linteau de la chapelle des Pénitents sauvegardé on ne sait pourquoi et sur le lavoir public à Pierlas, celui-là est daté de 1858.

Nous devons nous rappeler que l'adduction d'eau dans les villages haut perchés est assez récente et la crainte des villageois devait être grande de perdre cette manne, cela explique ainsi la présence du soleil tournant.

Marche du soleil, du solstice d'hiver au solstice d'été, cette croix a rythmé l'activité de dame Nature.

Nos populations rurales exprimèrent ainsi leurs angoisses devant la foudre, la disette et ont tenté de se prémunir avec les croyances et ce que les anciens leur avaient légué comme outils de protection.

Le svastika, c'est le blanc et le noir dans le chaudron de l'Histoire - simple curiosité de ma part - mais étant d'origine rurale et d'esprit plutôt païen je me suis surprise à aimer ce svastika et j'ai aimé le retrouver sur les portes de chez nous. Le culte du soleil bienfaiteur n'est-il pas la religion première des hommes ?

Mireille Delpiano - 26/4/2006



Porte de la chapelle des Pénitents - Saint Martin
Vésubie
Swastikas inversés



Maison d'habitation
Porte dans le vieux Grimaud



Meuble au Palais Lascaris de Nice